

Restaurant dogs de Eli Roth (avec Tommy Allen, Sam Brown, Meena Desai...) 1994



Genre : hommage crétin goûteux

Scénar : une grande enseigne de *fast-food* refuse de servir à un jeune homme un *milkshake*. À vrai dire, ce mets n'est pas à la carte. Il a donc beau vouloir s'adresser à tous les maillons de la chaîne jusqu'au roi lui-même pour râler tout son saoul, on ne peut pas dire qu'il parte gagnant. Mais l'affaire n'est pas si simple : si un certain *Ronald* n'avait pas enlevé la laiteuse fille du roi, tout cela ne se serait pas passé comme ça. Le jeune homme décide alors d'aller la délivrer, quitte à devoir combattre lui-même les alliés de ce type à l'affligeant maquillage de clown...

L'hommage que rend le jeune [Eli Roth](#), alors en fin d'études, à [Quentin Tarantino](#) et son [Reservoir dogs](#) est tout à fait drôle, déjà vachement (ha !) bien filmé et surtout bien monté : l'efficacité du petit film n'en est que plus grande d'autant qu'il s'avère plutôt inventif avec ses costumes, ses collages et son gore culinaire. Le grotesque n'est d'ailleurs pas sans rappeler l'humour des [Monty Python](#) (*Le Sens de la vie, of corpse*) qui usaient également de dérision, sarcasmes et autre humour tordu dont on est très client ici.

Si, pour que l'exercice soit complet, on pouvait évidemment s'attendre à une bande originale pleine de classiques déjà empruntés un milliard de fois, supposons que personne ne prévoyait cette équipe de bandits costumés représentant pas mal de chaînes et de marques américaines en ce qui concerne la bouffe très particulière de l'autre pays du Gras. Un court-métrage qui ouvrira forcément des portes à son réalisateur mais c'est son premier véritable film, [Cabin fever](#), qui le fera définitivement connaître du grand public. À suivre !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.